

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 92 (1983)
Heft: 7

Artikel: Croix-Rouge Jeunesse : sous le signe de l'amitié et de la compréhension internationale
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683376>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Croix-Rouge Jeunesse

Sous le signe de l'amitié et de la compréhension internationale

Photo James Christie

Une expérience pilote s'est déroulée du 5 au 22 juillet 1983 à la Casa Henry-Dunant de Varazze (Italie), alors que s'y tenait le 17^e Camp d'Amitié organisé par la Croix-Rouge Jeunesse de Suisse romande, à l'intention d'une quinzaine de jeunes handicapés venus de Suisse avec un nombre égal de moniteurs (voir «Contact» No 107/15 juillet 1983).

Par «expérience pilote», nous entendons le premier stage européen de formation de responsables locaux et régionaux de la Croix-Rouge Jeunesse, mis sur pied par la Croix-Rouge suisse en collaboration avec la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, conformément à un programme élaboré en commun par les représentants de six sociétés nationales des Croix-Rouges française, belge, italienne, espagnole, néerlandaise et suisse, dans le cadre de deux réunions préparatoires ayant eu lieu en octobre 1982, à Glion, puis en mai 1983, à Varazze.

Ce stage comportait en fait deux sessions consécutives de dix jours chacune, auxquelles prirent part respectivement 14 et 20 participants délégués par l'Allemagne (RFA), l'Autriche, la Belgique, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Norvège, la Suède et la Suisse.

Pourquoi cette expérience?

L'idée de ce premier stage européen émane de recommandations concernant la formation de responsables CRJ et de la coopération internationale souhaitée en la matière, formulées à l'occasion de plusieurs réunions internationales de directeurs nationaux des services Jeunesse des sociétés nationales de Croix-Rouge. Alors que des rencontres de ce genre ont déjà eu lieu sur d'autres continents, l'Europe, quant à elle, n'avait encore fait aucune expérience de ce type.



C'est donc bien une œuvre pionnière que la CRS a réalisée en la matière en mettant sur pied, en été 1983, ce premier stage européen de formation de responsables Croix-Rouge Jeunesse. L'idée d'organiser parallèlement à ce stage un Camp d'Amitié pour jeunes handicapés était que celui-ci pouvait en quelque sorte jouer le rôle de «classe d'application» pour la pratique de certains cours de formation. Deux langues de travail, le français et l'anglais, avaient été prévues de manière à assurer une participation aussi large que possible.

Le programme journalier

L'équipe des «formateurs», quant à elle, était constituée de spécialistes délégués par six pays européens, en l'occurrence la France, l'Espagne, l'Italie, la Norvège, la Belgique et la Suisse.

Chaque matin, alors que les jeunes handicapés étaient occupés à des travaux de bricolage dans le beau parc qui entoure la Casa Henry-Dunant, les stagiaires assistaient à un cours d'animation générale dirigé de main

de maître par le professeur Willy Bakeroot, de Paris. Les participants discutaient en commun les problèmes que peut présenter la direction d'un groupe et étaient amenés à prendre conscience des phénomènes de groupe. L'utilisation d'instruments de musique leur permettait de découvrir les divers éléments qui entrent en considération, tels le comportement de l'individu face au groupe et le comportement face au pouvoir.

En début d'après-midi et en soirée, les stagiaires se réunissaient par petits groupes, selon leur choix, dans le cadre d'«ateliers» de formation consacrés par exemple au travail social, à la prévention de la drogue, aux jeunes migrants, à la Croix-Rouge internationale, etc. La méthode d'approche que représentent ces ateliers, qui sont en quelque sorte des spectacles dont les participants sont aussi des acteurs, permet de ressentir la différence entre le «savoir-être» et le «savoir-faire» au sein du groupe. Les exemples présentés par les participants, spécifiques à leur pays, rendaient les échanges de vues particulièrement vivants. ■